

Camus/Casarès, une géographie amoureuse

1° Représenter deux figures du XXè

a) Qui est Albert Camus (1913-1960) ?

Camus est né dans un milieu particulièrement pauvre, en Algérie (son père est tué au front dès septembre 1914). Son instituteur, Louis Germain, a joué un rôle majeur dans son destin en l'aidant notamment à décrocher une bourse afin qu'il poursuive ses études (la grand-mère de Camus, au contraire, voulait qu'il travaille au plus vite)

Camus est à la fois philosophe (*Le Mythe de Sisyphe...*), écrivain (*L'Étranger, La Peste, Les Justes, Caligula...*) et journaliste (ses papiers dans *Combat* témoignent de son militantisme). Pendant la Seconde Guerre Mondiale, il s'est engagé dans la Résistance.

En 1957, il reçoit le prix Nobel de Littérature.

Après un premier mariage (1934) raté avec Simone Hié (elle le trompe, sombre dans la toxicomanie) Camus épouse Francine Faure en 1940. Ils ont des jumeaux, Catherine et Jean. Selon sa fille, Camus n'a pas toujours été un homme fidèle : « *Je sais seulement qu'elle [Francine] l'a toujours aimé. Et lui, je pense aussi. Il y a eu d'autres femmes, et d'autres amours. Mais il ne l'a jamais laissée [...] Elle, elle m'a dit qu'ils s'étaient toujours aimés et que cela n'avait jamais été médiocre* »

Camus est décédé dans un tragique accident de voiture le 4 janvier 1960. En effet, après avoir fêté la nouvelle année avec famille et amis dans sa maison de Lourmarin, il raccompagne sa femme et ses enfants à la gare (ils repartent à Paris). Il devait rentrer avec eux mais se ravise et repart dans la puissante voiture de ses amis. Le conducteur, Michel Gallimard, perd le contrôle du véhicule (vitesse excessive) : Camus meurt sur le coup, Gallimard six jours plus tard (en revanche, l'épouse de M. Gallimard et leur fille, à l'arrière, sont rescapées). Dans la valise de Camus, retrouvée sur le lieu de l'accident, est retrouvé son dernier manuscrit inachevé : *Le Premier homme*.



b) Qui est Maria Casarès (1922-1996) ?

Maria Casarès est une comédienne française d'origine espagnole (sa famille a fui la guerre d'Espagne en 1936). Elle débute sa carrière en 1942 et joue, jusqu'à sa mort, dans plus de 120 pièces mais aussi dans une vingtaine de films. De 1952 à 1954, elle est pensionnaire à la Comédie française (on la considère encore aujourd'hui comme l'une de nos plus grandes tragédiennes : sa prestation dans le rôle de Lady Macbeth au Festival d'Avignon, avec le TNP, reste une référence). Elle rencontre Camus en 1944 et joue dans deux de ses pièces : *Le Malentendu* et *Les Justes*. Leur relation amoureuse se

noie pendant les répétitions du *Malentendu*, alors que l'épouse de Camus est en Algérie. A l'automne 1945, Francine revient en France si bien que Casarès met fin à leur relation. Mais ils se retrouvent, par hasard, en 1948 et vont entretenir une liaison passionnée jusqu'à la mort tragique de l'écrivain.

2° Un spectacle inspiré par une correspondance passionnée

Albert Camus et Maria Casarès étant très souvent éloignés géographiquement, ils ont beaucoup correspondu.

Leurs lettres ont été publiées en 2017 sur décision de la fille d'Albert Camus. Les deux comédiens du spectacle, Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio se sont inspirés de cette correspondance pour élaborer la pièce. Ils ont commencé par établir une sélection dans la correspondance particulièrement étoffée des deux amants (865 lettres en 15 ans). Mais ils ne se sont pas limités aux lettres échangées : ils tenaient également à inscrire le couple dans le contexte particulièrement agité des années 1950



(tourments de l'après-guerre, gaullisme, communisme, événements d'Algérie...). C'est ainsi qu'ils exploitent également des extraits d'interviews de Maria Casarès et des carnets tenus par Camus.

Quelques événements évoqués dans le spectacle :

- La générale des *Justes* au Théâtre Hébertot en 1949 (avec Serge Reggiani et Maria Casarès)
- La création de *Caligula* avec Gérard Philipe
- La création à Avignon du Prince de Hombourg
- Maria Casarès dans le rôle de Lady Macbeth
- La réception du prix Nobel par Camus
- Son accident de voiture...

N.B : Ce sont les deux comédiens qui ont confié la mise en scène de leur spectacle à Elisabeth Chailloux.

Thèmes : #passion amoureuse #correspondance #littérature #théâtre #engagement

3° Extraits de la correspondance

« Nous avons bien des obstacles à surmonter avant de vivre vraiment cet amour qui m'étouffe maintenant à longueur de journées et de nuits (et les nuits du désir et de l'amour solitaires sont lourdes et longues). Nous les surmonterons. Mais je sais déjà que je suis lié à toi par le lien le plus fort qui est celui de la vie ».

« Toi je ne t'ai pas choisie. Tu es entrée, par hasard dans une vie dont je n'étais pas fier, et de ce jour-là quelque chose a commencé à changer, lentement, malgré moi, malgré toi »

« J'avais un besoin presque physique de ta lettre. Comme on a besoin d'une planche où se raccrocher »

« Ce que chacun d'entre nous fait dans son travail, sa vie, etc, il ne le fait pas seul. Une présence qu'il est seul à sentir l'accompagne »



« Nous nous sommes rencontrés, nous nous sommes reconnus ; nous nous sommes abandonnés l'un à l'autre, nous avons réussi un amour brûlant de cristal pur, tu te rends compte de notre bonheur et de ce qui nous a été donné ? »

« Tu m'as vieillie mon amour, tu as fait de moi une femme quand je n'étais qu'une enfant, un être humain quand je n'étais qu'un petit animal »